

Conférence de presse

29 mars, 2016
213 Sterling Road

Museum
Of
**Contemporary
Art**

Toronto_Canada

museumofcontemporaryart.ca

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Table Des Matières

1. Le Museum Of Contemporary Art Toronto_Canada Ouvrira Ses Portes En Mai 2017
2. L'alliance Immobilière Exceptionnelle Du Museum Of Contemporary Art_Toronto_Canada Avec Castlepoint Greybrook Sterling Inc.
3. Le Nouveau Musée D'art Contemporain Revitalise Un Quartier, Une Ville, Un Pays....
4. Le « Plan 20/20 » Pour Transformer L'expérience Du Musée: Nouveau Musée D'art Contemporain
5. Le Monde Artistique Va Changer À Tout Jamais : Un Nouveau Musée D'art Contemporain Annonce Le Programme De Sa Première Année Et Ses Événements De Pré-Ouverture
6. Une Nouvelle Plateforme Pour Les Idées : Le Nouveau 'Museum Of Contemporary Art' Va Concevoir Une Revue
7. Le Museum Of Contemporary Art_Toronto_Canada: L'agence Avant-Gardiste Leo Burnett Toronto Crée La Nouvelle Identité Visuelle
8. Biographies
9. Museum Of Contemporary Art Toronto_Canada Conseil D'administration
10. Fiche D'informations
11. Tableau d'Images

Le Museum Of Contemporary Art Toronto_Canada **Ouvrira Ses Portes En Mai 2017**

Dans un peu plus d'un an, le 2 mai 2017, Toronto ouvrira un nouveau musée dédié à l'art du XXI^e siècle, appelé le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada. Il s'agit là d'une nouvelle étape pour le MOCCA (Museum of Canadian Contemporary Art), le centre d'art anciennement situé rue Queen Ouest pendant 10 ans (2005-2015).

Le musée élaborera un programme international d'expositions, d'événements et de publications. Il produira de nouvelles expositions de calibre international et constituera une collection mondiale basée sur des idées nouvelles, avec l'an 2000 comme date de début de la collection. Il coproduira des expositions et de nouvelles œuvres avec des partenaires nationaux et internationaux, des commissaires, des musées, des galeries, des collectionneurs et des fondations, au Canada et internationalement. Dans la ville de Marshall McLuhan, le musée basera une part importante de son travail sur l'élaboration d'archives numériques pertinentes pour artistes, chercheurs ainsi que visiteurs, en lien aussi avec des archives spécialisées et exceptionnelles dans le monde entier. En travaillant avec la Toile d'une manière proactive et créatrice, le musée développera un plus large public, tant sur place que sur la Toile.

La philosophie à la base du nouveau Musée reposera sur l'idée de l'« agora », un espace public pour mettre en œuvre la démocratie aujourd'hui, et du « nexus », un espace d'échange et de réseautage. Il sera le « salon de tout le monde ». En tant qu'espace pour la production de savoir, il explorera les enjeux du monde d'aujourd'hui par le biais des pratiques artistiques en cours.

Le Musée sera actif, "live", en tout temps, ouvert aux modes de fonctionnement performatifs et aux nouvelles idées. Il accueillera aussi les membres du public en tant qu'activateurs. Le musée sera facilitateur et généreux en ce qu'il proposera des œuvres et des programmes où chacun peut être commissaire/acteur d'une scène plus vaste. Le Musée fera la promotion d'un nouveau type de milieu d'apprentissage par la rencontre d'œuvres d'art qui nous parlent du monde d'aujourd'hui.

Chantal Pontbriand, nommée Présidente et Directrice de la nouvelle institution en octobre dernier, dit: « Les musées ont besoin de s'ouvrir à de nouveaux environnements démographiques et sociopolitiques. La diversité, l'hybridation culturelle, les nouvelles technologies, la disparition des silos dans les disciplines artistiques, tous ces facteurs appellent la réalisation d'un nouveau type de musée. Le musée ne peut plus être un monument, un lieu d'érudition et de méthodes éducatives transmises telles quelles. L'apprentissage et la promotion de nouveaux savoirs sont les tâches des musées de demain. Ceci ne peut que favoriser des idées démocratiques et

de nouvelles façons de voir et de faire dans ce nouvel environnement. »

Le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada met de l'avant le « Plan 20/20 », qui consiste à prendre cinq ans de 2016 à 2020, accomplissant un cycle entier, avec l'objectif de créer de nouvelles installations pour les besoins de l'art d'aujourd'hui et de la société d'aujourd'hui. Une vision oculaire de 20/20 est la meilleure vision possible et d'ici l'année 2020, le monde aura déjà fait l'expérience de deux décennies de ce qu'est la vie au XXI^e siècle, un horizon commun et un défi pour tous. Nous avons besoin de différents types d'espaces pour accueillir des expositions innovatrices et stimuler les artistes ainsi que les esprits des visiteurs. Nous avons besoin d'espaces pour produire et montrer de nouvelles œuvres et pour explorer ce que peuvent faire des corps vivants dans le monde d'aujourd'hui par la performance et les installations interactives, ainsi que les nouveaux médias. Nous avons besoin d'espaces où les gens peuvent venir, passer leur temps libre et apprendre en même temps. Nous avons besoin de structurer nos rencontres avec les artistes et les membres du public en tant que rencontres créatives, produisant de nouvelles situations et de nouvelles idées pour tous.

Le « Plan 20/20 » se déploiera en deux phases principales:

- l'ouverture de la Phase I dans le site désigné d'intérêt historique de l'Auto BLDG. (Auto Building) en 2017, l'année du 150^e anniversaire du Canada. Le Musée occupera cinq étages de l'édifice de dix étages, occupant 55 000 pieds carrés. Bâti en 1919, l'Auto BLDG. représente avec ses dix étages un exemple précoce de construction industrielle en hauteur à Toronto et continuera à être un point de repère très visible du quartier dans un secteur émergent.

- en 2020, la Phase II ouvrira dans un bâtiment construit sur mesure situé sur le même site et qui ajoutera environ 75 000 pieds carrés au premier édifice. La Phase II permettra au musée d'accueillir un plus grand nombre de visiteurs à la fois, d'augmenter des espaces d'exposition et ses espaces pour la performance, de l'espace pour montrer et entreposer sa collection en développement, des espaces de recherche, des salles d'atelier et de réunion et des studios pour les artistes et les commissaires en résidence du Canada et d'autres pays.

Une Alliance Exceptionnelle Avec Castlepoint Greybrook Sterling Inc.

Les Phases I et II sont rendues possibles en raison d'une alliance exceptionnelle avec Castlepoint Greybrook Sterling Inc. (partenariat entre Castlepoint Numa et Greybrook Realty Partners), qui dirige la restauration de l'édifice patrimonial Auto BLDG. et le développement de la collectivité polyvalente de 8 acres connue sous le nom de Lower JCT. (Lower Junction) à l'extrémité sud du quartier Junction Triangle, où sera situé le futur Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada, au 158 Sterling Road plus précisément.

« Ceci est un moment propice dans l'histoire culturelle de Toronto, le fait d'avoir le nouveau Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada comme point d'ancrage de la collectivité émergente du Lower JCT. », déclare Alfredo Romano, Président de Castlepoint Numa. « Le 'Plan 20/20' va transformer la scène de l'art contemporain à Toronto et au Canada », dit Romano. « Nous sommes fiers de prendre part à cette initiative enthousiasmante de 'construction de ville'. »

Castlepoint Greybrook Sterling Inc. s'est engagée à soutenir la programmation du nouveau musée par une série de dons au cours des cinq prochaines années. La société donne le ton pour attirer d'autres dons importants qui soutiendront la

Museum Of Contemporary Art

Toronto__Canada

programmation et les acquisitions du musée.

Comme l'a fait remarquer le *The New Times* en janvier dernier, le Junction est un endroit à surveiller, ayant « fait sa percée en tant que quartier le plus élégant de Toronto. » Son voisinage culturellement diversifié est en train de vivre une renaissance, alors que galeries et ateliers d'artistes ont commencé à faire leur apparition en son sein. Le nouveau musée tiendra compte de cet environnement culturellement diversifié, ainsi que du monde artistique local, national et international, y compris le nombre croissant de ses visiteurs, un phénomène international déjà caractéristique de ce siècle.

Merçi

Le Musée bénéficie du soutien de Castlepoint Greybrook Sterling Inc., de BMO Groupe financier, d'Osler, Hoskin & Harcourt LLP., de Leo Burnett Toronto, de Toronto Culture, du Conseil des arts de l'Ontario, du Conseil des arts du Canada, de la Ouellette Family Foundation, de la Jack Weinberg Foundation, de MSLGROUP, de dons privés et d'adhésions individuelles.

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490



L'alliance Immobilière Exceptionnelle Du Museum Of Contemporary Art_Toronto_Canada **Avec Castlepoint Greybrook Sterling Inc.**

Le lancement en 2017 du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada, au 158 Sterling Road à Toronto, n'est possible qu'en raison d'une approche inhabituelle du financement et de la construction de la nouvelle installation. Le Musée aurait pu mettre des années à rechercher, à financer et à construire un nouveau site et un nouveau programme. Au lieu de cela, le Musée a opté pour un bail à long terme. Ceci lui procure la sécurité d'occupation requise, tout en réduisant radicalement le temps et le montant requis pour acquérir, bâtir ou rénover une nouvelle installation.

Le bail de quarante ans est suffisamment long pour satisfaire les donateurs des secteurs public et privé et pour amortir les investissements dans les améliorations au bâtiment. Il procure également assez de temps pour justifier que le musée s'investisse pour attirer l'attention du public sur le nouveau site et pour bâtir des relations avec les communautés d'intérêts. Le bail représente également un avantage par rapport à l'achat de la propriété en ce qui a trait aux coûts, en réduisant la mise de fonds initiale pour le musée à 30 millions de dollars. De même, partager la même équipe architecturale, de génie et de gestion de la construction (architectsAlliance, Smith + Anderson, and Brookfield Multiplex) a pour effet d'épargner sur les coûts et d'accroître l'efficacité du processus de concevoir un projet en fonction de grandes foules dans un environnement soigneusement contrôlé.

Ces économies de temps et d'argent ont l'avantage important de libérer des ressources pour le développement de programmes dans la nouvelle installation. Le bail exceptionnel entre le Musée et Castlepoint Greybrook Sterling Inc. a permis à la nouvelle Présidente-directrice, Chantal Pontbriand, de mettre de l'avant le plus ambitieux « Plan 20/20 », qui n'aurait pas été possible autrement.

À la différence des promoteurs qui offrent de fournir des avantages à la collectivité dans leurs projets en échange d'un surcroît de densité, ou qui ne fournissent que le minimum requis d'« art public » mandaté par la Ville, Castlepoint Greybrook Sterling Inc. reconnaît la valeur du capital culturel que le musée apporte à leur projet et n'épargne aucun effort pour s'assurer du succès de la nouvelle institution. Castlepoint Greybrook Sterling Inc. a adopté une position très inhabituelle et proactive en ce qui a trait à l'aptitude du musée à générer du revenu.

Les mesures pour rehausser la viabilité économique du musée comprennent l'utilisation de l'esplanade extérieure pour des activités privées (ainsi que pour de la programmation artistique) et une offre d'équipements portatifs pour les événements extérieurs. Ce sont-là des capacités que peu de musées sont en mesure d'offrir, constituant un grand avantage pour le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada.

En dernière analyse, ce qui distingue cet accord de bail des baux commerciaux habituels, c'est la reconnaissance explicite de ce que le succès de chacune des parties dépend du succès de l'autre.

Commentant la manière dont le projet rehausse l'espace public de la ville, l'avocat immobilier du musée, Paul Morassutti (Osler, Hoskin & Harcourt LLP), a résumé celle-ci de la sorte : « *Ça a été une négociation de bail très stimulante et intéressante avec un degré très élevé de collaboration et de bonne volonté de part et d'autre. Le nouveau site du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada va être un excellent exemple de la façon dont on bâtit une ville, avec une nouvelle institution artistique comme pièce centrale d'un développement qui va dynamiser un quartier.* »

À Propos De Castlepoint Greybrook Sterling Inc

Castlepoint Greybrook Sterling Inc. est un partenariat entre Castlepoint Numa et Greybrook Realty Partners.

Castlepoint Numa

Avec plus de 25 ans d'expérience dans l'industrie immobilière en tant que partenaire principal de Castlepoint Group, son président Alfredo Romano dirige Castlepoint Numa dans la création de collectivités et de zones d'emploi dans l'ensemble du Grand Toronto et dans des marchés sélectionnés des États-Unis.

Castlepoint Numa est l'un des promoteurs les plus actifs des secteurs riverains de Toronto. Ses projets sont reconnus pour leur caractère visionnaire, leur esthétique et leur expertise innovatrice. Castlepoint Numa excelle dans la préservation du patrimoine, la réhabilitation de friches industrielles et la revitalisation de sites en déclin.

Greybrook Realty Partners

Greybrook Realty Partners est la division de la gestion des actifs immobiliers et des services de conseil de Greybrook Capital, une société de capital-investissement qui se concentre sur l'immobilier et les investissements dans le domaine des soins de santé. Greybrook Realty Partners offre aux investisseurs une aptitude exceptionnelle à entrer en partenariat avec les meilleurs promoteurs immobiliers nord-américains et à avoir part à leurs activités de création de valeur. Greybrook et ses filiales ont été impliquées dans plus de 50 projets à ce jour, dont on s'attend à ce qu'ils en viennent à créer plus de 15 000 unités résidentielles.

En décembre 2015, le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada et Castlepoint Greybrook Sterling Inc. ont signé un bail à long terme suite à des négociations intensives et soigneusement réfléchies. Le Musée s'engage pour jusqu'à 40 ans à occuper approximativement 55 000 pieds carrés de l'historique Auto BLDG.

Le Projet

Le Musée et Castlepoint Greybrook Sterling Inc. travaillent avec des architectes, architectsAlliance et son fondateur, Peter Clewes, ainsi qu'une très forte équipe technique d'ingénieurs et d'autres consultants, afin de livrer jusqu'à cinq étages au musée d'ici mai 2017 en vue d'ouvrir le MOCA I. L'Auto BLDG restauré continuera à

être un point de repère dans la collectivité polyvalente émergente de 8 acres du Lower JCT. Une fois complété, le Lower JCT. fournira de l'espace pour jusqu'à 2500 emplois, sera le domicile de 1000 nouveaux résidents et soutiendra plusieurs aménagements urbains d'intérêt pour la communauté, y compris un nouveau parc et des espaces ouverts, un nouveau centre de la petite enfance et des logements à prix modique. Le MOCA II sera l'un des neuf nouveaux bâtiments de ce quartier en émergence.

Dans le monde de la création internationale de musées, le partenariat entre le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada et Castlepoint Greybrook Sterling Inc. se démarque comme étant une affaire innovatrice, qui bénéficie aux deux partenaires. Il rehausse également le réseau d'institutions culturelles de la ville et permet au nouveau projet de Musée d'être réalisé à l'intérieur d'un très court laps de temps.

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Le Nouveau Musée d'Art Contemporain Revitalise Un Quartier, **Une Ville, Un Pays...**



Le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada va avoir un profond impact sur la structure du développement en train de se dérouler dans le sud du Junction Triangle. Bien qu'il n'ouvrira pas les portes de sa nouvelle installation au 158 Sterling Road avant le 2 mai 2017, son arrivée imminente a déjà un effet sur le quartier.

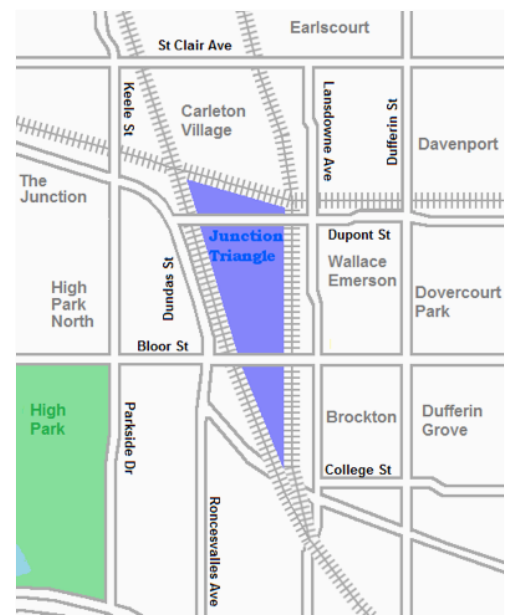
Bien que l'Auto BLDG. soit mis en valeur séparément du terrain qui l'entoure, il est au centre d'un développement plus vaste qui contribuera au succès du musée et à la réalisation de ses plans à long terme.

L'Auto BLDG. fait partie d'un site de développement de huit acres, connu sous le nom de Lower JCT., situé au sud de la rue Bloor, à l'ouest de l'avenue Lansdowne, au nord de la rue Dundas et à l'est du corridor ferroviaire nord-sud. Le terrain au 158 Sterling Road a été coupé du reste du site afin d'accélérer le développement de cette propriété d'intérêt patrimonial. (Se référer à l'emplacement du MOCA I sur le plan de site ci-dessous).

Une fois complété, le projet émergeant à usage mixte Lower JCT., en plus de fournir de l'espace pour jusqu'à 2500 emplois et d'être le chez-soi de 1000 nouveaux résidents, accueillera plusieurs améliorations collectives, y compris un nouveau parc et des espaces ouverts, un nouvel établissement de garderie de jour et des logements abordables. Une esplanade centrale sera immédiatement adjacente à l'Auto BLDG. et en mesure d'accueillir un auvent rétractable procurant un usage élargi pour les événements artistiques et les rassemblements conviviaux.

Le développement environnant à usage mixte fournira un flux de visites quotidiennes aux terrains du musée. La connection améliorée à la plaque tournante du transport à la station Dundas West, desservant le métro est-ouest à haut volume, ainsi que le service nord-sud des GO Trains, le système aéroportuaire Union-Pearson et deux lignes de tramway rendront l'accès facile pour les visiteurs venus d'ailleurs. En plus de cette accessibilité pour les piétons et les usagers du transport en commun, il y aura des places de stationnement en abondance sur le site pour les voitures privées. L'ensemble du développement sera relié à un réseau établi et en expansion de voies cyclables.

Situé à l'extrémité sud du Junction Triangle, le Musée se trouvera en rapport avec une communauté présentant un riche mélange de cultures et d'ethnies dans les quartiers avoisinants. Dans le secteur immédiatement du côté est du corridor ferroviaire,



l'anglais est minoritaire comme langue maternelle ; les langues dominantes sont l'italien, le portugais et l'espagnol. À l'ouest de la voie ferrée se trouve une vaste gamme de types d'habitations, des quartiers stables et bien établis vers Bloor West Village au nord au quartier Parkdale vers le sud, où le logement abordable a attiré de plus récents entrants dans l'économie, y compris de plus hautes proportions de jeunes et de néo-Canadiens.

Le trait qui définit le Junction Triangle aujourd'hui est l'influx de professionnels de l'industrie créative qui ont fui les prix immobiliers exorbitants du centre-ville. Il en résulte que le Junction Triangle accueille de nombreux artistes professionnels. Il y a aussi une évidente prolifération de nouveaux studios, de petites galeries privées et de bureaux. Le Musée a pour intention de devenir une plaque tournante où les professionnels créatifs formeront un noyau servant à élargir la communauté des artistes locaux et régionaux.

Les observations initiales indiquent que l'impact du musée sur son quartier sera considérable. La mise en place du musée dans le secteur accélère la réhabilitation des sept acres environnantes de terrains industriels vacants pour de nouveaux emplois et résidences. Cette accélération présente d'évidents avantages pour l'économie locale.

Impact Économique Et Tourisme

De plus, il y aura également un impact économique résultant des dépenses d'investissement du musée. Plus précisément, le musée amènera de l'emploi au Junction Triangle, alors que 46 équivalents de temps plein seront embauchés, avec des dépenses directes d'environ 3 millions de dollars en salaires annuels.

Les expositions et programmes présentés par le musée attireront également des centaines de milliers de visiteurs annuellement, dont la majorité viendra de secteurs à l'extérieur du Junction Triangle. On estime que 1,5 à 2 millions de personnes visiteront le musée au cours de ses cinq premières années d'exploitation sur Sterling Road. Ces visiteurs alimenteront une quantité significative de nouveaux commerces dans le secteur, ce qui profitera aux entreprises des domaines de l'hospitalité et du détail. En termes de transport, le musée bénéficiera des transports en commun et encouragera les piétons et les cyclistes à utiliser les routes qui y mènent.

Les tendances observées dans les voyages et le tourisme pour les musées d'art, les galeries et les publics de festivals font en sorte qu'il est raisonnable de s'attendre à ce qu'un nombre significatif de visiteurs soient des touristes, dont beaucoup d'internationaux. Là aussi, on estime qu'un total de 600 000 à 750 000 touristes – dont on s'attend à ce que de 200 000 à 250 000 soient internationaux – visiteront le Musée durant ses premiers cinq ans d'exploitation.

S'il est vrai que la majeure partie des dépenses liées au tourisme est effectuée sur le chemin de la destination de voyage ou de l'attraction visée, il y aura des avantages indirects à cette activité. L'attention internationale du monde de l'art contemporain suscitera une attention accrue sur le Junction Triangle, qui est déjà considéré dans les publications de voyage comme l'un des quartiers les plus intéressants en Amérique du Nord. Lorsque cette opinion sera confirmée par des milliers de visites personnelles de touristes internationaux, la réputation du secteur, ancrée dans le nouveau Musée, prospérera, créant de nouvelles occasions pour les entrepreneurs locaux et attirant davantage de professionnels des industries créatives et de commerce lié au voyage et au tourisme.

Enfin, le musée enrichira le Junction en jouant le rôle de plaque tournante communautaire. Un rez-de-chaussée très poreux n'y sera pas pour rien, accueillant chaque jour des visites et interactions dues au hasard. Le musée sera également

un espace pour de grands événements de groupes privés et publics, utilisant de vastes espaces intérieurs ouverts et un espace extérieur couvert. Dans une partie de la ville où les occasions de se rassembler sont limitées, l'ajout d'un édifice d'assemblée bien conçu et desservi est crucial. En accord avec sa philosophie, le musée sera conçu sur la base de l'idée de l'« agora », un espace public de démocratie culturelle, et du « nexus », un espace d'échange et de réseautage.

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Le « Plan 20/20 » Pour Transformer L'expérience Du Musée: Nouveau Musée d'Art Contemporain

Le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada met de l'avant le « Plan 20/20 », qui consiste à prendre cinq ans, de 2016 à la fin de 2020, pour accomplir un cycle entier.

Pour que cela se produise, le musée a un plan en deux phases:

- the opening of MOCA I in May 2017. Thanks to the partnership it has developed with Castlepoint Greybrook Sterling Inc., the Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada will be occupying the historical Auto BLDG. ("Auto Building") in its first phase, which is at 158 Sterling Road. The Auto BLDG. is located within an emerging mixed-use community known as the Lower JCT. ("Lower Junction") in south end of the Junction Triangle neighbourhood. The Junction Triangle is a culturally diverse neighbourhood, which is experiencing a renaissance as galleries and artists' studios have started to emerge in its midst. The Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada will address this culturally diverse environment, as well as the local, national and international art world, including its growing number of visitors, an international phenomenon already characteristic of this century.

The 10-storey Auto BLDG. is a heritage designated building (built in 1919) which represents an early example of industrial high-rise construction in Toronto. For a long time, the Auto BLDG. was Toronto's tallest building and still today, it is a highly visible neighbourhood landmark. From 1920 to 2005, it was used for industrial purposes, generally as an aluminum foundry and an auto manufacturing plant until its production ended in 2006. Although the exterior of the building contains the historical attributes, the interior of the building has some impressive features that will be celebrated through the building restoration process.

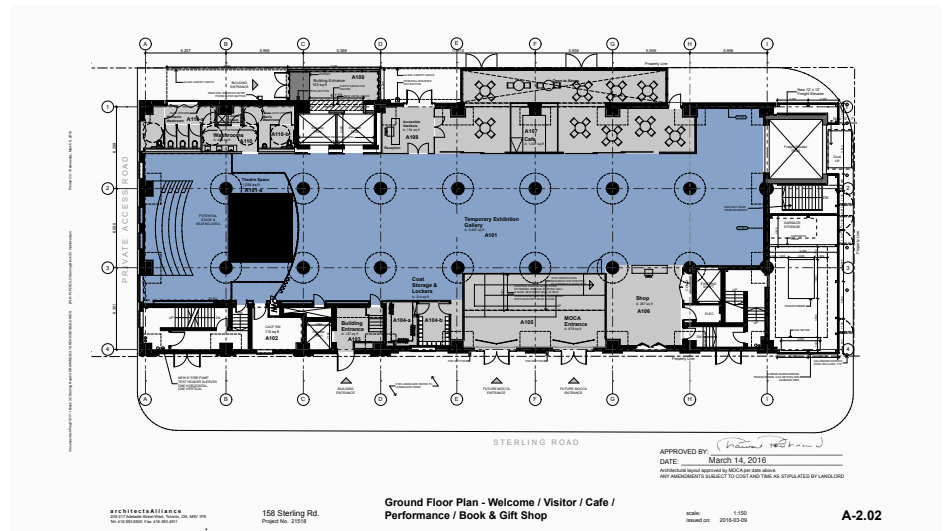
The interior, which is structured with impressive round "mushroom" columns, has a rare charismatic quality with very generous floor-to-ceiling heights (sixteen-foot ceiling on the ground floor, thirteen-foot ceilings for floors two to nine, and fourteen-foot ceilings for the tenth floor). As such, it will certainly be a very engaging environment for artists, curators and visitors as well.

2 City of Toronto By-law No. 969-2005 SCHEDULE "A" REASONS FOR DESIGNATION
<p>The property at 158 Sterling Road is recommended for designation under Part IV of the <i>Ontario Heritage Act</i> for its cultural resource value or interest. Located on the west side of Sterling Road, south of Bloor Street West and east of the railway tracks, the building was completed in 1920 for the Northern Aluminium Company, a producer of cooking utensils. The Northern Aluminium Company relocated to this site in 1912 where it added a series of buildings. The company produced military supplies during both World Wars. During the 1930s, it began diversifying its production line from cooking utensils to include aluminium bottle caps, meter covers, appliance accessories (such as washing machine covers), as well as pistons and cylinder heads for the Ford Motor Company. This division of the company was later renamed the Aluminium Company of Canada and is more recently known as Algoods. Architect J. W. Schreiber, working in conjunction with engineer C. A. P. Turner, designed the building. The plans are purportedly based on the American parent company's Pittsburgh headquarters. Architecturally, the Northern Aluminium Company Building is an early example in Toronto of a high rise industrial building with exposed concrete structural framing. It is a highly visible neighbourhood landmark.</p> <p>The heritage attributes of the Northern Aluminium Company Building are found on the exterior walls and roof. Rising 10 stories, the structure features flat slab construction with the concrete exposed on the north façade. A classically detailed penthouse rises from the flat roof. The tripartite organization of the walls incorporates a two-storey base (currently re-clad), a shaft with exposed concrete columns and brick infill, and an attic storey with a concrete cornice with dentils and a band course. Flat-headed openings mark all the elevations.</p>

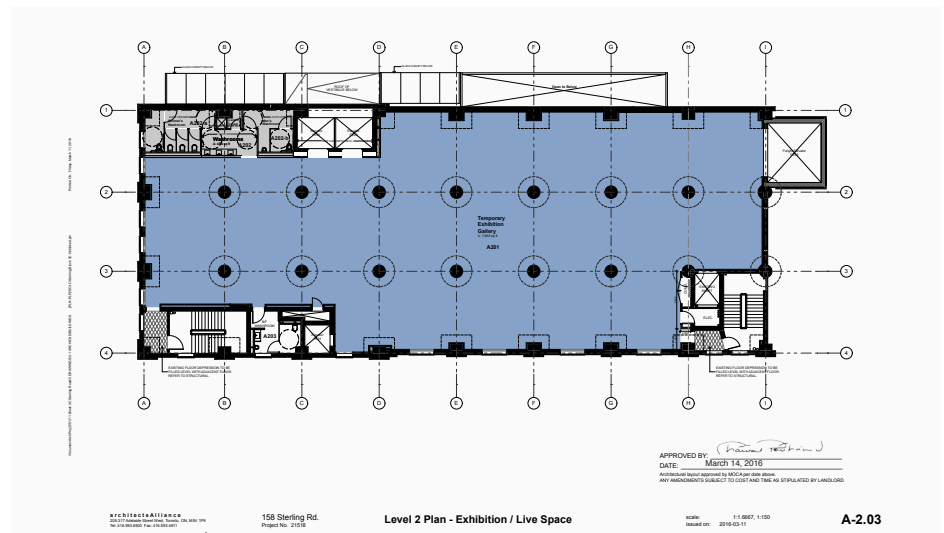
2. Schedule "A" Reasons for Designation, extracted from the City of Toronto By-law No. 969-2005

Le MOCA I sera structuré comme suit:

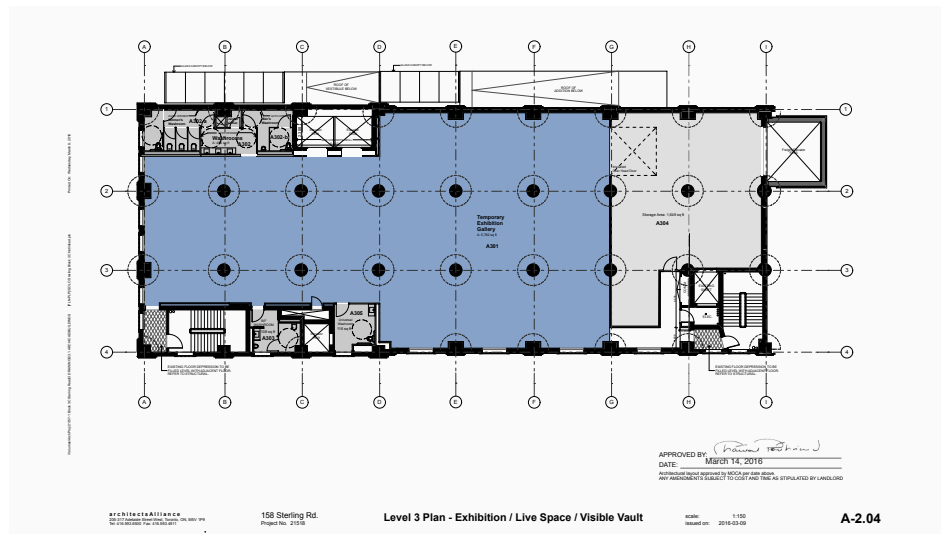
1er étage: Un espace d'accueil, une « agora » où les gens se rencontreront, échangeront et commenceront à aborder les oeuvres, puisqu'il y aura des expositions changeante en tout temps (performances, installations, médias), un théâtre faisant écho à celui d'Épidaure dans la Grèce antique (pas d'auditorium clos) qui sera activé quotidiennement, une librairie, une billetterie et une réception, un vestiaire (assez grand pour accommoder les voyageurs venant de la gare Union Pearson Express toute proche, qui offre une liaison directe et rapide entre l'Aéroport international Pearson et l'Auto BLDG. De plus, un café-restaurant proposé au rez-de-chaussée donnera sur une nouvelle esplanade urbaine, située au centre du nouveau quartier, et se répandra sur la « rue » intérieure de cet étage. Un auvent rétractable s'étendra au-dessus d'une partie de cette esplanade extérieure en appui à un usage élargi pour les performances et les rassemblements conviviaux.



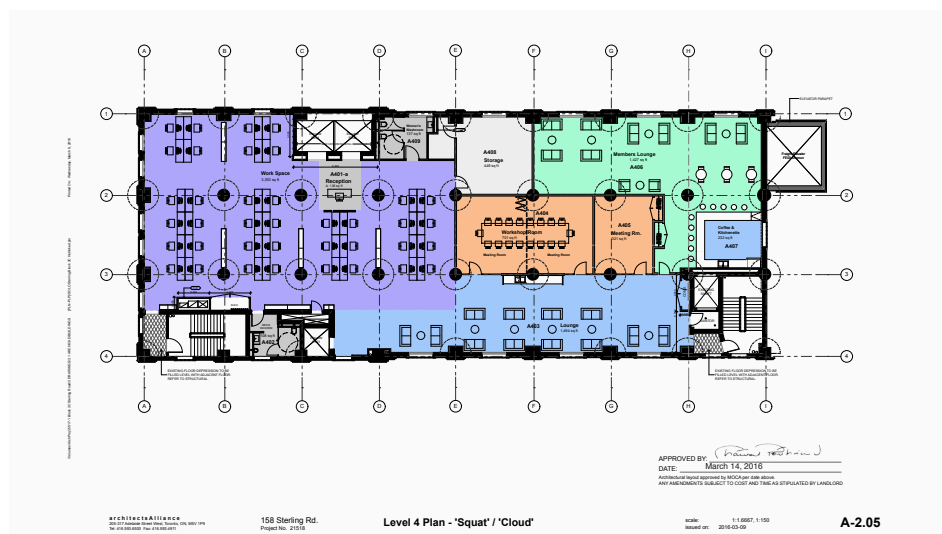
2e étage: Un espace d'exposition/espace actif



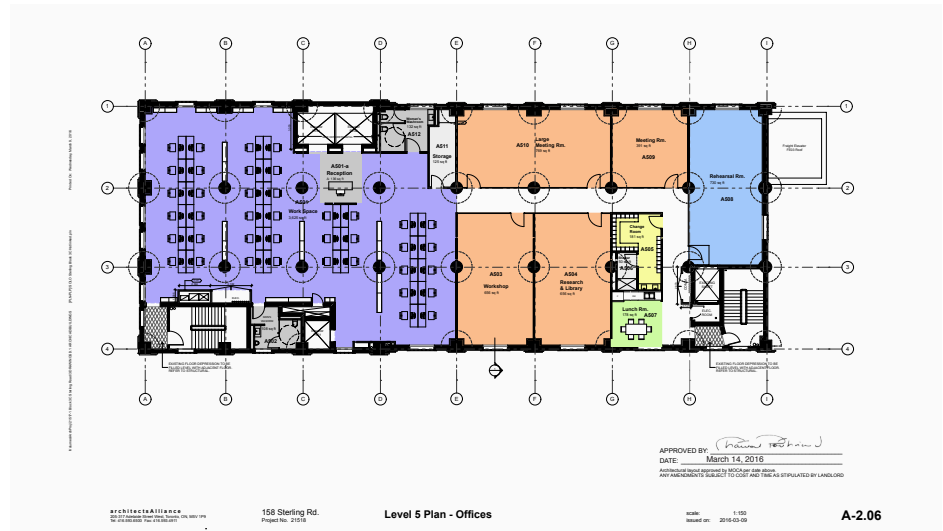
3e étage: Un espace d'exposition/espace actif + une chambre forte pour l'entreposage des premières œuvres de la collection



4e étage: « The Squat », un espace de type bibliothèque avec des tables, des chaises et des sofas, où le visiteur/activateur peut venir en tout temps + des salles d'ateliers + des salles de réunion + un Salon des membres + bar/café



5e étage: Bureaux, espaces d'ateliers, plus petites salles de réunion et une bibliothèque tranquille pour le personnel (puisque les bureaux seront à aire ouverte) + une salle de répétition/performance. À noter que cet étage, de même que le quatrième, a des fenêtres le long de la façade ouest du bâtiment, offrant d'intéressantes vues de la ville.



- Le **MOCA II**, la deuxième phase, sera situé de l'autre côté de la rue et sera un bâtiment construit sur mesure au sein du quartier Lower JCT. D'ici 2020, l'institution aura mis à l'épreuve ses objectifs, ses nouvelles façons de travailler, de faire des expositions, de collectionner, de programmer, et de co-programmer avec les spectateurs/activateurs de ce nouveau type de musée. Elle aura besoin d'un bâtiment conçu en fonction de ces nouveaux modes institutionnels, différents du « cube blanc » moderniste hérité du prototype du MoMA de 1929. Le MOCA II accueillera des installations pour la performance et la recherche, des espaces d'exposition, des espaces d'ateliers et de répétitions, une bibliothèque spécialisée pour le personnel et les chercheurs accrédités de la ville et d'ailleurs, des chambres fortes pour la collection en expansion et des bureaux pour le personnel additionnel nécessaire pour faire fonctionner le musée agrandi. Associés au MOCA II, des studios et des appartements accueilleront des artistes en résidence canadiens et internationaux, un must pour un musée basé sur le processus, la production et le développement. Cet aspect du Plan renforcera les liens avec le monde de l'art globalisé et contribuera à faire de la ville un centre d'attraction sur le plan international.

Architectural Plans for MOCA I

Travaillant avec architectsAlliance, le musée a développé un programme architectural qui se donne pour but de rehausser les qualités historiques du bâtiment, le garder aussi fidèle à ses origines que possible, ainsi que fournir des espaces hospitaliers pour les différentes fonctions relevant des activités et prestations du musée.

Tous les cinq étages sont caractérisés par le rythme ordonné que génèrent les colonnes à gousset en champignon. Celles-ci font penser à l'alignement de l'agora dans la Grèce antique, un motif qui a été véhiculé à travers les siècles en architecture et en planification urbaine. Les colonnes se font écho les unes aux autres, qu'elles soient proches ou lointaines, et créent des points de référence dans l'espace qui les entoure. Elles fonctionnent aussi architecturalement sur le mode d'un dialogue, en contraste avec les façades en murs-rideaux et les cubes blancs de l'architecture moderniste. Comme a pu l'écrire un commentateur, Ed Bacon (dans « Architecture which interlocks »): « Les forces projetées par la masse dans l'espace, qui agissent sur les participants comme ils se meuvent dans l'espace, ne peuvent parvenir à leur pleine efficacité que si l'architecture a un rapport avec les exigences spéciales qui lui sont imposées. » Ici, l'architecture elle-même implique le visiteur dans un parcours de découverte et d'apprentissage; un parcours qui réserve des surprises et qui inspire des moments de réflexion et d'enchantement. Les artistes se trouveront continuellement confrontés au devoir de résister à la belle ordonnance et à la magnificence de l'architecture; ils la défieront aussi. Tel est le but du monde à venir: aller au-delà de l'histoire.

Notes D'architectsAlliance

Musculeux
Transparent
Spacieux
Robuste
Public
Intime

L'art appartient à la collectivité. Il n'est pas précieux. Le tissu robuste, musculeux de l'Auto BLDG. offre un antidote au « cube blanc » idéalisé de l'espace muséal du 20e siècle et sera un parfait décor pour le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada en tant que « marché » des idées. En tant que nouvelle usine créative au cœur du vieux district manufacturier de Toronto, le Musée se trouvera à la jointure de l'art et de la culture, de la performance et de la construction de communauté.

Si les architectes ont la réputation de se rendre visibles, nous croyons que la clé

de ce projet est une série d'interventions discrètes qui révèlent le squelette de ce bâtiment extraordinaire. Nous voulons préserver le caractère brut de cet espace tel que nous l'avons trouvé – l'honnêteté d'un espace fonctionnel, industriel, avec des médiations enracinées dans l'histoire de ce bâtiment et de son site de South Junction. Nous voulons préserver la liberté et la souplesse de cet espace, sa patine d'histoire et d'usage; permettre à d'autres de faire l'expérience du sentiment d'exaltation et de mystère que nous avons éprouvé en marchant le long de ses rangées de colonnes. Dans un monde séculier, de tels édifices sont nos cathédrales.

L'Auto Building est en réalité un artefact – l'élément sud de ce qui avait été conçu comme un complexe deux fois plus long, parallèle à la rue Sterling, et comprenant à l'origine un long atelier de fabrication abaissé s'étendant vers l'ouest en direction du chemin de fer du CN. Des boîtes de verre transparentes le long de la face ouest du bâtiment traceront les points de connexion entre l'Auto Building et l'ancien atelier de fabrication, servant de lanternes qui conduiront de la lumière dans l'agora du rez-de-chaussée. La face nord du bâtiment, tronqué en 1920 (alors qu'un immeuble plus grand était prévu), est une toile blanche que nous utiliserons pour créer un monument à ce qui fut et à ce que va être ce lieu transformé en musée.

architectsAlliance croit en l'intensité et la vitalité des villes. Chacun de nos projets d'architecture et d'urbanisme est un acte conscient de construction d'une ville. Dans chaque cas, nous articulons une réponse convaincante et courtoise au contexte et une réaction persuasive et appropriée à la densité qui enrichit tant le domaine public que l'expérience que fait l'individu de la vie urbaine.

Notre approche reflète la personnalité de la ville elle-même, qui est mouvante, multivalente et changeante. La ville n'est pas un énoncé monolithique, mais une conversation sinueuse qui se déroule sur des générations — étant tour à tour respectueuse, agressive, circonspecte et insistante. Les édifices et les espaces publics que crée aA représentent des lignes de dialogue, à travers lesquelles nous continuons la conversation et faisons avancer le langage de l'architecture.

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Le Monde Artistique Va Changer À Tout Jamais : Un Nouveau Musée D'art Contemporain Annonce Le Programme De **Sa Première Année Et Ses Événements De Pré-Ouverture**

Programme De La Première Année

Le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada présentera trois expositions majeures durant sa première année. Chaque année, la programmation comprendra trois cycles d'expositions et d'événements ; quelques expositions plus grandes exploreront des problématiques provenant du monde d'aujourd'hui tel qu'il apparaît au prisme des pratiques artistiques. Des expositions monographiques vont être consacrées à un seul artiste. Toutes les expositions déclineront les tropes de ce que c'est que de vivre au XXI^e siècle et de ce que les artistes contribuent à notre vision de la planète en voie de mondialisation où nous vivons déjà. Multipliant les points de vue, les nouvelles voies pour la pensée et le plaisir, voire l'enchantement, le Musée présentera des programmes qui seront constamment en évolution et pleins de surprises. Ce musée sera actif en tout temps, reliant en un tout les corps, tant ceux des performeurs que des visiteurs ; notre équipe ne sera pas cachée loin des regards dans les bureaux, mais en constante interaction avec les visiteurs par le biais d'échanges, d'événements, de discussions, de séminaires, d'ateliers et de performances en direct, explorant ensemble le Web comme archive universelle par la recherche et la création de projets. Dans notre programme, ce qui aura lieu d'une manière orientée sur le processus fera autant partie de ce que nous avons à offrir que ce qui sera visible dans les expositions. Le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada ne sera pas qu'un endroit où l'on va pour visiter des expositions, mais surtout un musée où vivre.

En ce sens, il sera accordé de près à la performativité.

Chantal Pontbriand, Présidente-Directrice du Musée, déclare : « La performativité est liée à la mondialisation croissante à laquelle nous assistons. Elle signale le besoin de faire l'expérience de l'être-ici et de l'être-avec qui est endémique à la contemporanéité. Son aptitude à rassembler des tropes de l'histoire locale et internationale avec celles d'une histoire personnelle, à différer les rythmes normaux du monde, à ré-agencer

ses modes d'être, ses attitudes et ses comportements, correspond à certaines des manières dont la performativité agit sur ou avec la situation mondialisante de l'art et de la vie aujourd'hui. La performativité établit une cartographie de l'être-dans-le-monde : elle dresse la carte des processus, des liens, des relations qui imprègnent la vie. Elle agit comme un complexe tissage de savoirs acquis et de savoirs nouveaux. »

Odyssey 2040

Mai – août 2017. Commissaire: Chantal Pontbriand, PDG-Directrice du Musée

Pourquoi Odyssey 2040?

Une Odyssée, voici l'autre grand concept hérité des penseurs de la Grèce antique ; le nom provient du poème épique d'Homère. Il désigne un périple, un nouveau commencement, une occasion d'apprendre, de développer. Qu'il en soit donc ainsi, dès lors qu'il s'agit de piloter un nouveau musée vers l'existence et une nouvelle manière de faire des expositions et de bâtir une collection. 2040 est l'année où le Grand Toronto atteindra le seuil des 10 millions d'habitants, positionnant Toronto comme une métropole mondiale en croissance rapide avec une diversité exceptionnelle de cultures qui se mélangent entre elles ici, où l'on trouve des personnes de 200 origines différentes. C'est là un horizon commun qui attend les Torontois et qui fait écho à ce qui est en train d'arriver dans le monde d'aujourd'hui avec ses intenses migrations, son explosion démographique affectant la politique, l'économie et l'environnement. La portée de cette exposition sera internationale et rassemblera des artistes de différents continents.



Mohamed Bourouissa
Temps mort, sans titre n°5, 2008
Tirage argentique sous diasec, contrecollé sur aluminium
95 x 116.9 cm
© Mohamed Bourouissa
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

Pour son exposition inaugurale, le Musée va se mettre en quête d'œuvres de calibre international dans des collections canadiennes majeures, cartographiant les intérêts et la curiosité des collectionneurs dans notre pays et sélectionnant des œuvres qui montrent la voie d'une pensée reliée aux enjeux du XXI^e siècle. En parallèle à ce processus, dans le même esprit de réseautage et de prise en compte des problématiques actuelles de la planète ainsi que de la création artistique, le Musée commandera des œuvres d'artistes du monde entier.

« Au cœur des pratiques les plus influentes, on trouve les idées de communauté, de soi et du monde dans lequel nous vivons. Ce développement est amené par plusieurs changements dans les valeurs et les styles de vie de notre temps, qui sont influencés par la mondialisation, la multiplication corollaire des hybridations culturelles et l'évolution technologique.

La mondialisation, la saturation médiatique, la croissance démographique, l'état critique de notre environnement naturel — tous ces phénomènes amènent d'importants changements au niveau humain et social. Par conséquent, plusieurs artistes aujourd'hui, au début d'un nouveau millénaire, sont préoccupés par la relation entre l'individu et la collectivité. L'avenir se jouera dans ce tandem. Les médias de l'image (photographie, cinéma, vidéo, images électroniques), ainsi que les réseaux qui en sont le support, voire le tissu, sont les véhicules privilégiés de nouvelles approches. L'attitude critique perçue au sein de l'art nous permet-elle d'entrevoir un nouveau monde qui soit plus apte à générer une vie nouvelle, un nouvel être-ensemble ? Une nouvelle éthique est-elle déjà à l'œuvre ? Qu'ont à en dire les pratiques artistiques ? Plus simplement, peut-être : que nous disent les pratiques artistiques contemporaines de la relation entre l'individu et le monde ? »_ Chantal Pontbriand

Partant, les objectifs suivants seront poursuivis :

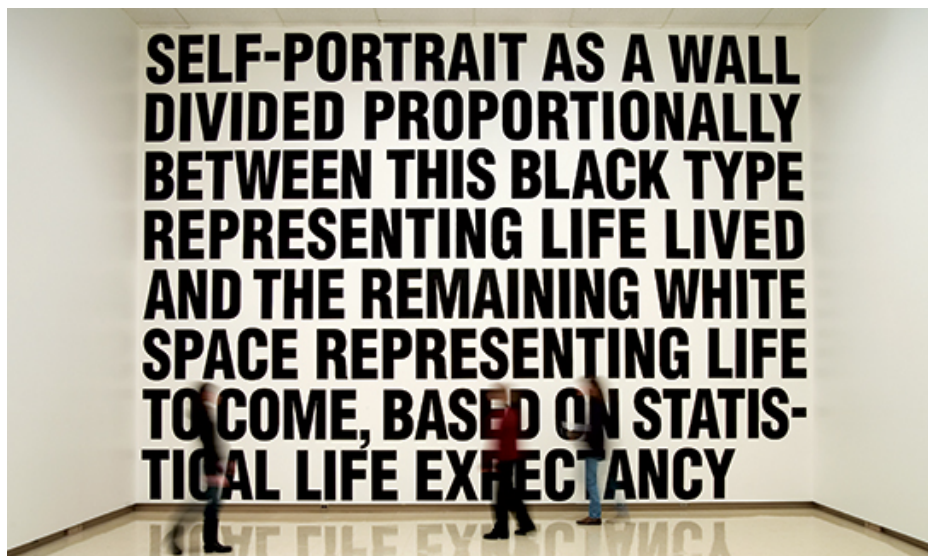
- Établir des normes pour la création d'expositions et l'élaboration d'une collection muséale de calibre international
- Établir des liens locaux avec d'importants collectionneurs
- Établir des liens avec le monde artistique international et son infrastructure : artistes, commissaires, galeries, collectionneurs, médias
- Développer des coproductions de nouvelles œuvres
- Entrer dans une base de collection orientée sur le processus
- Commencer une collection basée sur les nouvelles œuvres présentées
- Travailler avec un jury international pour choisir ces premières œuvres

- Starting a collection based on the new works presented
- Working with an international jury to choose these first works

Toronto: You Are Here

Septembre – décembre 2017. Commissaire : David Liss, Conservateur et Conseiller du Musée

Avec *Toronto: You are Here*, le Musée se lance dans une enquête sur les artistes vivant dans la région torontoise ou ailleurs. Il existe aujourd'hui toute une diaspora de Torontois dans le monde, vivant à Londres, Berlin, New York et Los Angeles. L'exposition adoptera la posture « historico-contemporaine » de nombreuses expositions à venir au nouveau Musée, puisqu'elle rassemblera surtout des œuvres de l'époque postérieure à l'an 2000, mais favorisera également des œuvres d'une histoire antérieure pouvant nous aider à comprendre ce qui se passe aujourd'hui. Les œuvres proviendront de collections publiques et privées de tout le Canada et de nouvelles



Micah Lexier's Self-Portrait as a Wall (Photo: Roger Smith, avec l'autorisation de Owens Art Gallery et Birch Contemporary)

œuvres seront également commandées.

« VOUS ÊTES ICI. Mais où est-ce, ici ? Et où va-t-on à partir d'ici ? Ici, en l'occurrence, c'est le secteur Junction de Toronto, un lieu ainsi nommé comme celui d'une convergence de lignes de transport ; une importante plaque tournante pour les voies routières, ferrées, d'autobus et de métro qui amènent à Toronto, le plus grand centre urbain du Canada, personnes et marchandises, et les en font sortir. Ici, vous vous tenez au carrefour de l'un des plus importants liens de Toronto avec le reste du monde. Bien entendu, où que vous vous teniez à Toronto ou en tout autre endroit du monde, vous êtes toujours là où vous êtes ; vous êtes toujours quelque part. Mais à une époque d'hyperconnectivité et alors que les gens sont plus mobiles qu'à tout autre moment de l'histoire, la notion d'"ici" est plus fluide, moins définie. Des conditions technologiques, politiques et économiques mouvantes, l'Internet, les médias sociaux, la circulation de l'information, le mouvement des capitaux mondiaux et des migrations humaines sans précédent ont radicalement modifié les notions de ce que signifie être ici, en un seul endroit. Le virtuel et le physique, le social et le culturel se fondent ; de nouvelles conditions et réalités se forment. Comment nous situons-nous sur une planète mondialisée en rapide évolution ? » _David Liss

Objectifs :

- Présenter les œuvres d'artistes vivant et travaillant dans le Grand Toronto
- Une occasion de faire une enquête sur l'art qui se pratique, se produit, se développe dans le Grand Toronto, reflétant les changements qui sont en train de se produire en même temps que les changements sociopolitiques, urbains et technologiques
- Faire des liens avec la série PLATFORM Toronto, commencée en 2002 au MOCCA (Museum of Contemporary Canadian Art), dont David Liss était Directeur artistique et Conservateur
- Établir des liens avec la scène locale et son infrastructure : artistes, commissaires, galeries, collectionneurs, médias
- Développer des coproductions
- Entrer dans une base de collection orientée sur le processus
- Ajouter à la collection un certain nombre des nouvelles œuvres présentées

China: Body To Body

Janvier – avril 2018. Commissaire : Catherine David, Directrice adjointe et chargée de la mondialisation, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, et commissaire chinois(e) à annoncer

Vivre en Chine aujourd'hui est une expérience de vie très particulière dans un environnement qui change rapidement, en se retrouvant face-à-face avec une explosion démographique galopante, une économie florissante mise au défi par une histoire oscillant du communisme au capitalisme, et des problématiques écologiques menaçantes. Cette exposition peut aussi être décrite comme une enquête « historico-contemporaine » sur le développement de l'art contemporain en Chine, remontant à ses premières racines tout en cartographiant ses résultats les plus significatifs dans le monde d'aujourd'hui. En tant que commissaire, Catherine David a été reconnue comme une pionnière depuis qu'elle a joué ce rôle pour Documenta X. Elle est célèbre comme une figure exceptionnelle en ce qui a trait au commissariat des problématiques de mondialisation, ayant toujours tendu la main vers l'Amérique latine, le Moyen-Orient, et maintenant la Chine par sa posture exploratoire bien à elle.

« Les corps s'assemblent précisément pour montrer qu'ils sont des corps et pour faire savoir politiquement ce que signifie persister en tant que corps dans le monde, quelles exigences doivent être remplies pour que des corps survivent et quelles conditions rendent une vie corporelle, comme la seule vie que nous ayons, enfin vivable. » Judith Butler

Objectifs :

- Mettre en perspective le développement de l'art contemporain en Chine
- Établir des liens étroits avec les artistes, les institutions, les collectionneurs et les galeries de Chine
- Établir des liens avec la communauté chinoise locale de Toronto
- Établir des liens locaux avec d'importants collectionneurs d'art chinois en Chine et internationalement



Seven Intellectuals In Bamboo Forest — Part 1, 2003. 35mm B&W Film. 29 Mins. Avec l'autorisation de l'artiste et Marian Goodman Gallery Paris / New York

Projet Spécial 2017

Mark Lewis: *Canada*

Mai – août 2017. Commissaires : Chantal Pontbriand, Présidente et Directrice du Musée et Stephanie Smith, Conservatrice en chef, Musée des Beaux-Arts de l'Ontario.

Une première collaboration entre le Musée des Beaux-Arts de l'Ontario et le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada, dans le contexte de Demo-Graphics.

Canada est une anthologie de films reliés entre eux, qui seront montrés sur le mode de l'installation, à propos du nom *Canada* et de la manière dont ce nom en est venu à être associé, tant à l'intérieur du Canada que partout dans le monde, à des fantasmes, des récits et des histoires imaginaires. De la désignation de baraquements de concentration « privilégiés » à Auschwitz (*The Canada Barracks*) ainsi que des hommes et femmes qui y travaillaient (*The Canada Men and Women*), au nom de



Study for « Canada » films, photo: Mark Lewis, avec l'autorisation de l'artiste

plume d'un acteur, boxeur et intellectuel afro-américain des années 1940 (*Canada Lee*) en lutte contre le racisme et la persécution gouvernementale du milieu du siècle dernier, le nom *Canada* en est souvent venu à être tenu internationalement pour un signifiant d'espoir, de promesse, de « l'avenir » et du bien. Du même coup, de temps à autre, ce nom a suggéré quelque chose d'un peu plus malveillant, comme c'est le cas aujourd'hui dans le sud des États-Unis, où le mot *Canada* est inexplicablement devenu un euphémisme « poli » pour une épithète raciste répandue et maintenant inacceptable en public. Peut-être seul dans ce cas parmi les noms propres de pays, *Canada* est un signifiant disponible pour les fantasmes, les projections et les associations fictives.

Mark Lewis, né au Canada, basé à Londres, est parmi les artistes les plus en vue de sa génération à travailler sur les images en mouvement. Tout au long de sa carrière, il a obtenu un large succès et des éloges internationaux pour ses courts-métrages muets. En 2009, Lewis a représenté le Canada à la Biennale de Venise et en 2014, le Louvre lui a demandé de produire de nouveaux films qui se pencheraient de quelque manière sur l'histoire, le caractère physique et la collection historique du musée. Son exploitation de la collection artistique du musée, de ses passages architecturaux et de son public a formé la base d'une nouvelle série de films qui ont été présentés dans le contexte d'une exposition individuelle au musée la même année. Encore cette année-là, et aussi à Paris, Le Bal lui offrit une exposition individuelle, Mark Lewis Above and Below, qui fut couverte d'éloges. Lewis présente continuellement des expositions individuelles

internationalement, ainsi récemment à São Paulo, Porto, Séoul et Londres. Canada sera son plus gros projet à ce jour, avec une série de films en installation culminant avec un long-métrage semblable à *Inventio*, acclamé au TIFF et à la Berlinale au cours de l'année passée. Cette année, il est le récipiendaire d'un Prix du Gouverneur Général en Arts visuels et médiatiques.

marklewisstudio.com

[youtube.com/watch?v=CTL4TZyP4FI](https://www.youtube.com/watch?v=CTL4TZyP4FI)

Programmation Par Intérim 2016-2017

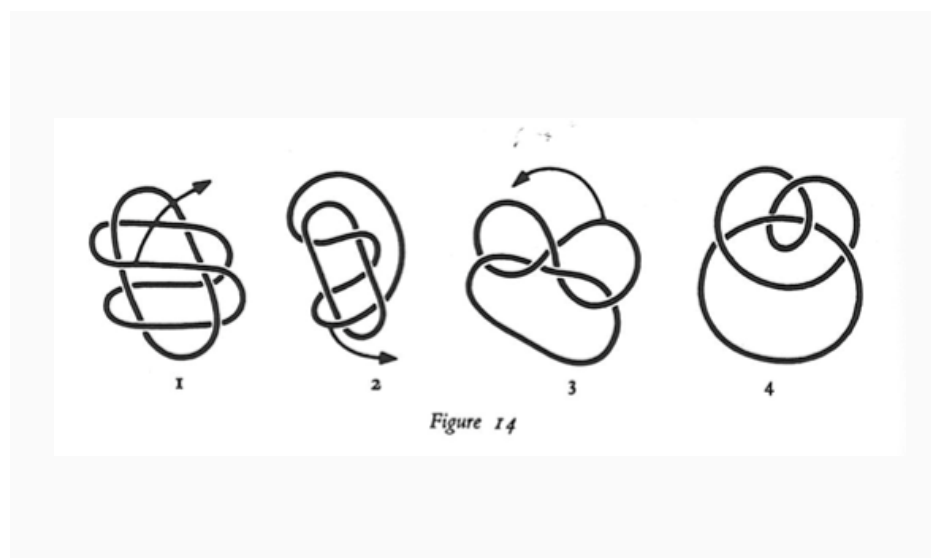
Série Nexus: Vers Un Musée Du XXI^e Siècle Comme Agora

8 soirées _ mensuellement à partir de septembre prochain (2016)

Partenariat avec OCADU, Toronto

« Le monde est grouillant ; tout peut arriver. »

[John Cage, Silence: Lectures and Writings](#)



Borromean Knot

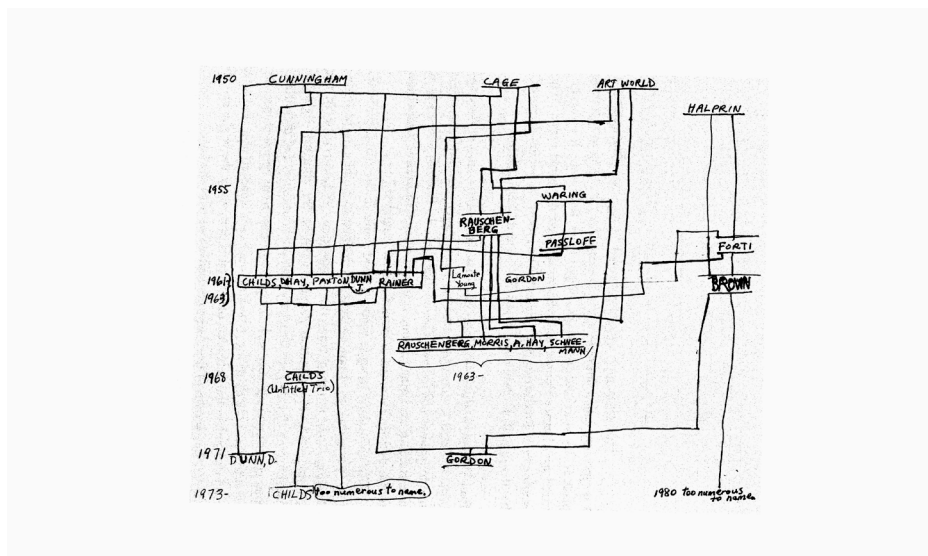
L'une des premières incarnations du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada sera une série de soirées préparant le terrain en étoffant les idées de Communauté, d'Hospitalité et de Démocratie par le biais de causeries et de performances par des artistes et des penseurs. Cette situation de laboratoire aidera à donner forme à ce Musée du XXI^e siècle. Avec cette série, le Musée commencera à exister, sans attendre son ouverture physique dans l'Auto BLDG.

Cette série internationale rassemblera des artistes dont le travail concerne la réflexion sur la problématique du musée aujourd'hui, et des penseurs qui se concentrent sur la définition de la démocratie aujourd'hui et la façon dont elle peut être liée au musée et aux pratiques artistiques.

Cette série rappelle les soirées de Black Mountain Collège, qui ont joué un rôle novateur en « inventant » de nouveaux modes de travail et de pensée en art.

La série élaborera l'agora en créant un nexus, un réseau de conversations entre participants, accompagné d'événements. Cette série fonctionnera verbalement et non-verbalement ; aussi adoptera-t-elle un mode performatif afin de mettre en scène et de comprendre les idées différemment.

« Nexus » fait référence aux liens et à la connectivité, mais place également tout un chacun au centre et au carrefour de réflexions de pointe à propos des pratiques artistiques actuelles et de nouvelles orientations muséographiques et approches des enjeux d'un monde globalisé. Un nexus est censé permettre à différentes parties de bien travailler, sur un mode interactif, par connexion comme les synapses dans le cerveau. En rassemblant différentes manières de voir, de faire et de penser, nous pourrions éventuellement commencer à comprendre ce que pourrait être un musée du XXI^e siècle.



Yvonne Rainer, Untitled diagram, 1980

La plate-forme du Musée comporte actuellement dix buts auxquels on pourra réfléchir tout au long de la série de soirées :

- Valoriser et comprendre l'art contemporain
- Encourager l'hybridation à travers différentes disciplines artistiques.
- Reconnaître la diversité tant à l'intérieur de l'institution que dans la ville multiculturelle que nous habitons.
- Travailler avec la mondialisation.
- Vivre et agir avec convivialité et hospitalité.
- Travailler avec les enjeux propres au monde d'aujourd'hui.
- Travailler avec les artistes actuels.
- Être un lieu d'élaboration de la démocratie.
- Être une 'Agora' et un 'Nexus'.

Pavilion Project

Partenariat continu

Débutant en 2017

Le Pavilion Project, une initiative menée par la designer de Toronto Ilana Altman et une équipe engagée de partenaires venus de toute la gamme de la communauté des arts, de la culture et du design, s'engage à faire progresser la culture de l'architecture

par le biais de la construction de structures temporaires innovatrices. Chaque été, à partir de 2017, le Pavilion Project fera une commande à un architecte afin de mettre à l'épreuve les limites du design. Le pavillon sera un endroit où être, un endroit où bâtir de la communauté et un catalyseur de la transformation des quartiers. Le projet sera lancé en parallèle avec le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada et habitera le site Perth-Sterling. Un pavillon est une structure temporaire ayant ses racines dans un cadre de jardin. Traditionnellement, il a été un endroit où se reposer, où rêver et d'où envisager à neuf le contexte environnant. Ici, il est monté dans un ancien environnement industriel sujet à des transformations en évolution au fil des ans. Il deviendra emblématique du changement, non seulement parce qu'il est établi sur un site qui est en train de changer d'utilisation, mais parce qu'il fera aussi écho au monde en changement rapide qui nous entoure.

Soirée Canada

Commissaire : Mark Lewis et Chantal Pontbriand
Festival Pages UnBound
Gala de la soirée d'ouverture 5 mai_2016_18 h
Gladstone Hotel

À propos de la soirée *CANADA evening*



Canada Lee dans *Lifeboat* de Hitchcock

« L'idée de cette soirée commence avec *Canada*, un récent roman de l'écrivain américain Richard Ford. J'adore ce livre pour tellement de raisons, mais selon moi, ce qu'il a réussi à faire, unique en ceci, c'est séparer le mot/signifiant Canada de l'entité politique/géographique du même nom. Peut-être cette séparation a-t-elle persisté depuis le début, depuis l'invention du Canada, pour ainsi dire ; mais on ne sait comment, le livre de Ford a su donner une valeur à cette condition, l'a rendue palpable, produisant le Canada comme une question, un fantasme, un inconscient même, autant qu'un endroit. Mais de façon générale, pour le meilleur ou pour le pire, que ce soit vérité ou fiction, le mot 'Canada' a été associé à des idées de 'bonté'. Et c'est avec ceci en tête que Chantal et moi avons effectué le commissariat des films, de la musique, de l'exposition et des causeries pour cette soirée très spéciale, appelée CANADA. Nous espérons que, présentées ensemble, toutes ces choses commenceront à traiter de la manière dont le nom/mot Canada a été employé pour décrire des sentiments, des idées ou des affects qui ne sont pas nécessairement liés directement au pays du

Canada. En outre, nous daignons espérer que, même si 'notre' pays a 'officiellement' abandonné depuis longtemps nombre de ses vertus historiques, ces idées et affects seront des rappels de ce que les gens dans le monde entier ont déjà imaginé ou rêvé que le Canada était ou pouvait être. » _Mark Lewis (NB : L'installation Canada de Mark Lewis, une série de nouveaux films, sera co-présentée par le Musée et le Musée des



Christof Migone, *Mixer* (2015). Photo: J. Wonnacott - K. McGruer

Beaux-Arts de l'Ontario en 2017.)

Pages UnBound est produit par FORCE pour Cultural Events Production, Inc. Cet événement est également associé à DEMO-GRAPHICS.

Christof Migone, *Mixer*

Partenariat avec le XXI^e C. Music Festival
The Royal Conservatory
25-29 mai 2016

Aussi en écho à la future programmation du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada, qui ouvrira ses portes en mai 2017, Cristof Migone, *Mixer* : Un mélange d'œuvres performatives présentées simultanément qui exploreront les gestes répétitifs, les références sonores et les rythmes somatiques.

Pendant toute la durée de ce festival de cinq jours, Migone active un mélange d'œuvres présentées simultanément. Ces performances sédimentées explorent les gestes répétitifs, les références sonores et les rythmes somatiques. *Mixer* est une liste de verbes : traduire, lire, chanter, vieillir, cracher, respirer, éternuer, relâcher, désactiver le son, compter, tester. *Mixer* active l'espace. *Mixer* performe hors de la salle de concert et en tant que tel, il est micro, mobile et furtif. *Mixer* est le plus à son aise dans les interstices—de brèves éruptions à de plus longues activités soutenues, des montées discordantes aux moments subtils. Parfois, le public peut interagir, d'autres fois, les interprètes se trouvent juste à ses côtés, à faire quelque chose d'intrigant ou d'imperceptible or même d'inaudible. *Mixer* est de la recherche agile.

Christof Migone est artiste, commissaire et écrivain. Son travail et sa recherche portent sur le langage, la voix, les corps, la performance, l'intimité, la complicité et

l'endurance. Il a coédité l'ouvrage et CD Writing Aloud : The Sonics of Language (Los Angeles : Errant Bodies Press, 2001) et ses écrits ont été publiés dans Aural Cultures, S:ON, Experimental Sound & Radio, Musicworks, Radio Rethink, Semiotext(e), Angelaki, Esse, Inter, Performance Research, etc. Il a obtenu un MFA de la NSCAD en 1996 et un doctorat du Département de Performance Studies à la Tisch School of the Arts de l'Université de New York en 2007.

http://www.christofmigone.com/index_cm.html

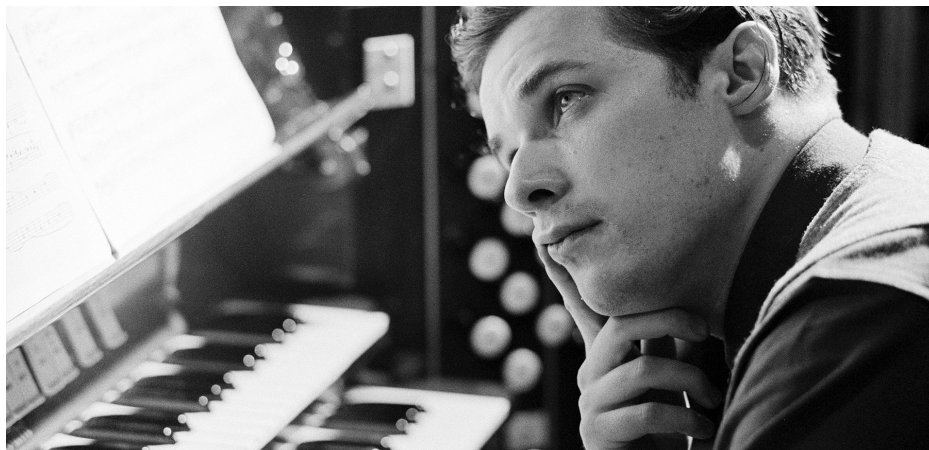
Au cours des mois qui viennent, le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada va également collaborer sur le plan de la programmation avec **Art Toronto, Hot Docs Canadian International Documentary Festival**, et la **Toronto Art Book Fair**.

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Une Nouvelle Plateforme Pour Les Idées : Le Nouveau 'Museum Of **Contemporary Art**' Va **Concevoir Une Revue**

En plus du trimensuel *Magazine of Contemporary Art* annonçant les événements du musée, le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada publiera périodiquement une revue : *The Idea of North*. Le titre fait écho à l'un des documentaires radio de Glenn Gould, le pianiste canadien de renommée internationale, produit à Toronto pour la CBC (Canadian Broadcasting Corporation) en 1967. Il s'agit du premier et du plus connu d'une série qu'il a élaborée entre 1967 et 1977, soit *The Solitude Trilogy*. Les dialogues contrapuntiques, qui ne sont pas sans nous rappeler la profonde connaissance qu'avait Gould de Jean-Sébastien Bach, engage l'auditeur dans un monde où les voix apparaissent et disparaissent, donnant parfois une impression d'incohérence. La



Glenn Gould: CBC Still Photo Collection/Dale Barnes

différence et la résistance sont des concepts qui se situent au cœur des questions fondamentales en discussion aujourd'hui au Canada comme dans le monde entier. Ces problématiques continuent d'être soulevées par les artistes dans le contexte du siècle en cours, car elles sont devenues de plus en plus pressantes sous l'effet de la mondialisation, des migrations, de l'explosion démographique, du réchauffement climatique, de l'épuisement des ressources planétaires et d'un contexte géopolitique et économique en évolution rapide.

The Idea of North, en tant que revue, suivra périodiquement la piste de ces questions par le biais de textes et d'essais visuels, de contributions d'artistes, de penseurs



Michael Snow dans le film *La Région Centrale*. Photo: Joyce Wieland, 1969.

de différents domaines, du monde muséal ainsi que des sciences humaines, de l'informatique et des sciences tout court. Aussi avec des gens (les visiteurs/activateurs du musée) ayant des expériences distinctes et différentes à partager sous forme écrite ou visuelle.

Ce sera un lieu d'hospitalité et d'échange, un espace où de nouvelles idées peuvent être formées en faisant se rencontrer des voix singulières de multiples endroits, de différentes disciplines et divers domaines, mais aussi de différentes régions de la planète.

The Idea of North cartographiera la différence du Nord, ce qu'ont de spécifique les problématiques mondiales telles qu'elles sont vécues et expérimentées dans le Nord. Cette direction donnera la parole à une vue plus large du Nord, comprenant des voix venant du Grand Nord, de cultures autochtones ou qui ne sont pas nécessairement associées à des superpuissances, à une époque où le Canada est constitué de gens de 200 origines différentes et où sa population immigrante est la plus importante du G8 (20.4%), en comparaison des États-Unis (12%), de la France, de l'Allemagne ou du Royaume Uni (7% à 8%). Des partenariats spéciaux seront recherchés avec des peuples et des organisations particulièrement concernés par les questions nordiques, tels que l'OCA (Office for Contemporary Art) en Norvège ou l'Asia Art Archive, basé en Chine et en Asie méridionale.

En tant que revue, *The Idea of North* fera du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada un « journal en direct » accordé au monde d'aujourd'hui, multipliant ses positions rédactionnelles et traçant des sentiers dans l'actuelle jungle des événements et des émotions.

The Idea of North sera publiée en anglais et en français, les deux langues officielles du Canada. À l'occasion, des textes originaux pourraient paraître dans d'autres langues, accompagnées d'une traduction en anglais.

Philosophe En Résidence

Le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada accueillera un philosophe en résidence annuellement. Ce philosophe (penseur, artiste, étoile montante ou aîné riche d'expérience) habitera l'espace du musée, qui se conçoit comme une agora. De la même façon que Socrate rencontrait les passants ou ses collègues pour aller au fond des questions du jour dans l'agora athénienne du Ve siècle avant notre ère, le philosophe résident du Musée sera présent pour rencontrer les visiteurs de façon informelle, ainsi que pour proposer des discussions et des séminaires et pour participer à la conception d'expositions et d'événements.



Guillermo Heroico. Photo: Alberto Korda

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Le Museum Of Contemporary Art_Toronto_Canada: L'agence Avant-Gardiste **Leo Burnett Toronto Crée La Nouvelle Identité Visuelle**

Avec un nouveau domicile et une nouvelle vision vient un nouveau nom et une nouvelle identité visuelle, le Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada a recruté l'agence de création et de marketing lauréate de nombreux prix, Leo Burnett Toronto, pour créer une nouvelle identité visuelle.

L'identité visuelle tire son inspiration de la nouvelle vision du musée ainsi que de l'iconique Auto Building. Un alignement de colonnes à gousset en champignon uniques en leur genre, situées sur chaque étage, caractérise le futur domicile du musée. Les diamètres et dimensions des colonnes augmentent en volume en descendant du neuvième étage au sous-sol (au dixième étage, elles sont carrées et non plus rondes). En plus de conférer à l'édifice son caractère charismatique, celles-ci font aussi penser aux colonnades de la Grèce antique. Il s'agit en l'occurrence d'une heureuse comparaison, puisque la philosophie de base du nouveau musée repose sur l'idée de l'« agora », un espace public où les idées autour de la démocratie s'élaborent et sont en constante évolution, comme un grand marché d'idées.

Museum
Of
**Contemporary
Art**

Toronto_Canada

La typographie joue un rôle clé dans l'identité visuelle mise à jour du Musée. La police de caractères sélectionnée par Leo Burnett pour la nouvelle identité est une évolution de la police moderniste originale « Helvetica », louée tant pour sa souplesse que pour sa neutralité. La décision consciente a été prise d'écrire le nom du Musée au long, afin de souligner l'importance et la contribution que chacun des mots apporte à l'institution. Le traitement ponctue en gras les mots les plus importants du nom du musée – Contemporary Art. Les mots du nom du musée sont assemblés en formation empilée, donnant à « contemporary » le plus d'impact visuel en accentuant la longueur et le poids du mot. Le musée sera un endroit où le public pourra vivre, éprouver et explorer la contemporanéité, et écrire le nom du musée au long, au lieu d'utiliser un sigle, souligne ce point.

Du point de vue du design, le poids de police accru de chaque mot reflète la construction de piliers unique à l'intérieur de l'espace muséal – les colonnes sont plus épaisses au rez-de-chaussée, et plus minces à l'étage supérieur. L'idée d'une gradation visuelle est reportée dans tous les collatéraux du design de différentes façons, en utilisant des couleurs et des matériaux inspirés de la nature industrielle, brute de la tour-usine. En plus du nom du musée, tous les documents produits au musée, des livres, aux programmes aux cartes de visite, à la signalétique, se verront appliquer ce style visuel, utilisant différentes épaisseurs de police, par exemple:

Floor 5
Floor 4
Floor 3
Floor 2
Floor 1

Un autre élément de la nouvelle identité visuelle du musée est présenté dans la dénomination des lieux et des objets situés à l'intérieur du musée. À partir du nom, Museum of Contemporary Art, le mot « musée » sera remplacé: Store of Contemporary Art, Café of Contemporary Art, Library of Contemporary Art, Magazine of Contemporary Art. etc. Ces noms répercutent le sentiment que le musée invitera le public à être un activateur et que l'expérience du visiteur s'étendra au-delà des espaces de galerie, dans des environnements toujours changeants.

À Propos De Leo Burnett Toronto

Leo Burnett Toronto fournit à ses clients des communications de promotion de marque holistes. Faisant partie de Leo Burnett Worldwide, qui aujourd'hui exploite un réseau mondial de plus de 200 unités d'exploitation et 94 agences de publicité offrant une gamme complète de services dans 83 pays, la firme est une filiale à cent pour cent du Groupe Publicis : www.publicisgroupe.com

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Biographies



Photo: George Whiteside

Alfredo Romano, Président, Castlepoint Numa

Alfredo Romano est Président de Castlepoint Numa, une société de promotion immobilière basée à Toronto. Spécialisée dans la revitalisation de sites historiques, la réhabilitation de sites industriels, le renouvellement de secteurs riverains, l'architecture d'avant-garde et les stratégies innovatrices de promotion immobilière, Castlepoint Numa a su faire ses preuves avec la promotion et la gestion réussies de projets clés dans toute l'Amérique du Nord.

Alfredo Romano aura bientôt près de 25 ans d'expérience dans l'industrie de la promotion immobilière, à obtenir et financer des propriétés et à en faire la promotion à travers le Grand Toronto, à New York, à Philadelphie et à Los Angeles. Consciemment positionnés à la pointe du design, ses projets actuels comprennent la L Tower, Backstage, le Lower JCT. et le plus grand assemblage de propriétés détenues par le secteur privé des secteurs riverains de Toronto.

Avant d'entrer dans le secteur immobilier, Alfredo Romano a été un universitaire dont les centres d'intérêt se situaient en philosophie et en littérature. Diplômé de l'Université York et de l'Université Harvard, il a également enseigné et donné des conférences à l'Université de Waterloo, à l'Université de Toronto et à Seneca College. Aujourd'hui, en plus de diriger Castlepoint Numa, il est Directeur de Pinewood Toronto Studios, le seul complexe de productions cinématographiques et télévisuelles conçu à cet effet à Toronto. Ayant déjà été membre du Conseil d'administration de l'Institut pour la Culture contemporaine du Musée royal de l'Ontario, Alfredo Romano a offert un soutien continu aux arts en tant que bienfaiteur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée Royal de l'Ontario, de l'ancien MOCCA, du Festival du film italien contemporain, et maintenant du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada. Il a également été le Commanditaire fondateur du Laboratoire de talents du TIFF.



Photo: George Whiteside

Chantal Pontbriand, Présidente Et Directrice
Museum Of Contemporary Art_Toronto_Canada

Chantal Pontbriand est une commissaire en art contemporain et une critique de réputation internationale. Son travail est basé sur l'exploration des questions de mondialisation et d'hétérogénéité artistique. Elle a été commissaire d'un grand nombre d'événements artistiques internationaux, d'expositions, de festivals internationaux et de conférences internationales, principalement en photographie, en vidéo, en performance, en danse et en installation multimédias. Elle a été une fondatrice du magazine d'art contemporain PARACHUTE en 1975 et en a été directrice et rédactrice en chef jusqu'à 2007, publiant 125 numéros. Elle a été Directrice des Programmes publics, service qu'elle a fondé au Musée des Beaux-Arts de Montréal, de 1976 à 1978. Après avoir été commissaire de plusieurs importants événements et festivals de performance, elle a cofondé le FIND (Festival International de Nouvelle Danse), à Montréal et en a été présidente et directrice de 1982 à 2003. Elle a été désignée Directrice de la Recherche et du Développement au musée Tate Modern à Londres en 2010 et a fondé PONTBRIAND W.O.R.K.S. [We_Others and Myself_Research_Knowledge_Systems] en 2012. En 2015, elle a été désignée Présidente et Directrice du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada, ainsi que commissaire et conseillère de Demo-Graphics (Grand Toronto, mai-juillet 2017).

En 2013, elle a reçu le Prix du Gouverneur Général du Canada pour une contribution exceptionnelle aux Arts visuels et médiatiques, en 2014, un doctorat honorifique de l'Université Concordia de Montréal et la distinction d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France.

Expositions les plus récentes: *I See Words, I Hear Voices, Dora García*, The Power Plant, Toronto, *Mark Lewis Above and Below*, Le Bal, Paris, 2015; *PER/FORM: How To Do Things with[out] Words*, CA2M, Madrid; *The Yvonne Rainer Project*, Jeu de Paume, Centre d'art de la Ferme du Buisson, and Palais de Tokyo, Paris, *Photography Performs: The Body as the Archive*, Centre de photographie d'Île-de-France (CPIF), comme co-commissaire avec le collectif Agency; *Dora García, Of Crimes and Dreams*, Darling Foundry, Montreal, 2014; *Higher Powers Command*, Lhoist Collection, 2010; *HF|RG [Harun Farocki|Rodney Graham]*, Jeu de Paume, Paris 2009.

Publications récentes : *Mutations, Perspectives on Photography (Perspectives sur la Photographie)*, Steidl/Paris Photo, 2011; *The Contemporary, The Common: Art in A Globalizing World*, Sternberg Press, Berlin, 2013; *PER/FORM: How To Do Things with[out] Words*, CA2M/Sternberg Press, Madrid/Berlin, 2014; *PARACHUTE: The Anthology*, JRP/Ringier, Zurich, 2012-2015 (4 tomes.)

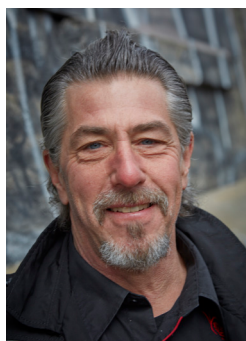


Photo: George Whiteside

David Liss, Commissaire Conseiller
Museum Of Contemporary Art_Toronto_Canada

David Liss assume le nouveau poste de Commissaire et Conseiller du Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada. Il a été Directeur artistique et commissaire du MOCCA (Museum of Contemporary Canadian Art) à Toronto au Canada de décembre 2000 à 2015. D'avril 1995 à novembre 2000, il a été Directeur et commissaire de la Galerie du Centre des arts Saidye Bronfman à Montréal.

Au MOCCA, David Liss a été commissaire de plus de 50 expositions, y compris des expositions collectives marquantes telles que *Synthetic Psychosis*, *trans/Form*, *Darkness Ascends*, *Empire of Dreams*, *David Cronenberg: Transformations* in collaboration avec le Toronto International Film Festival (TIFF), ainsi que d'expositions personnelles de Carolee Schneemann, Kent Monkman, Luis Jacob, John Brown, Andy Fabo, entre autres. En 2002, le MOCCA a mis sur pied la série PLATFORM Toronto d'expositions collectives et personnelles centrées sur des artistes basés à Toronto et des expositions collectives d'artistes canadiens et non canadiens afin de créer un contexte international pour la voix culturelle du Canada. Entre 2001 et 2016, il a vu à la publication par le MOCCA de 20 livres sur l'art, des artistes et des expositions. Parmi ceux-ci, on retiendra particulièrement des monographies sur Carolee Schneemann, Garry Neil

Kennedy, Kent Monkman, Luis Jacob, Shelagh Keeley, Nicolas Baier et Vera Frenkel, entre autres.

David Liss a participé au programme de commissaires et de conférenciers de la foire artistique ARCO à Madrid de 2004 à 2008 et a fait partie du comité de sélection international pour la foire artistique photoMiami en 2006 et 2007. En 2011, il a été commissaire de la Biennale de Montréal (BNL MTL).

Il est membre de l'Organisation des directeurs des musées d'art du Canada (ODMAC), corédacteur du magazine *Canadian Art* et professeur associé à l'Université York à Toronto. Il est également artiste, praticien du dessin, de l'aquarelle et de la photographie.

A Propos Du MOCCA (1999-2015)

Fondé en tant qu'Art Gallery of North York en 1993 et domicilié dans ce qui était alors le North York Performing Arts Centre (devenu plus tard le Ford Centre for the Performing Arts, maintenant le Toronto Centre for the Arts), le MOCCA (Museum of Contemporary Canadian Art), centre d'art, est devenu une agence indépendante sans but lucratif de la Ville de Toronto dans le sillage de la fusion de North York avec Toronto en 1998. Mettant en valeur le travail de 1300 artistes canadiens et internationaux depuis 2005 sous la gouverne de son Directeur commissaire David Liss, le MOCCA a fonctionné comme un foyer de production culturelle et

d'échanges créatifs.

Comme les publics du MOCCA et l'intérêt qu'il suscitait étaient en nette progression, fortement encouragé par les communautés artistiques locale, nationale et internationale, ainsi que par le soutien accru des commanditaires gouvernementaux et du secteur privé, David Liss a déménagé le MOCCA sur la rue Queen Ouest, au cœur de ce qui était en train de devenir l'un des districts artistiques, résidentiels et commerciaux les plus dynamiques de Toronto.

Le MOCCA a été reconnu pour avoir initié des partenariats et collaborations dynamiques avec une vaste gamme d'institutions, d'organisations et de festivals. Parmi ses partenaires et collaborateurs, on compte un partenariat qui s'est mérité un prix avec le Musée des Beaux-Arts du Canada, le Festival de photographie CONTACT, le Festival international du film de Toronto (TIFF), le Musée royal de l'Ontario, la Fondation Sobey pour les arts, le Musée des Beaux-Arts de Nouvelle-Écosse, l'Art Gallery of Hamilton, l'Art Gallery of York University, le Koffler Centre, Art Metropole, l'Images Festival, ImagiNative, Luminato, World Pride Toronto, le festival musical North by North East, la Toronto International Tattoo Convention, et bien d'autres encore. Entre 2001 et 2005, le MOCCA a produit des expositions internationales et/ou y a pris part à Shanghai, à Taiwan, en Allemagne, en France, en Italie et à New York. Le MOCCA a aussi établi le MOCCA AWARD qui a connu un succès retentissant parmi la collectivité torontoise, en offrant une reconnaissance à des figures de premier plan des arts et en suscitant un financement privé considérable pour le MOCCA au cours des dernières années.

Les Programmes et activités du Museum of Contemporary Canadian Art ont été soutenus par Toronto Culture, le Conseil des Arts de l'Ontario, le Conseil des Arts du Canada, BMO Groupe financier, des dons privés et ses membres.

Contact Médias

Mark Savoia
Responsable, Marketing & Communications
Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada
msavoia@museumofcontemporaryart.ca
416-395-7490

Museum Of Contemporary Art Toronto_Canada **Conseil D'administration**

Conseil D'administration

Julia Ouellette, President, Présidente du Conseil, Ouellette Family Foundation
Olivia Cinquars, Courtière et Experte en beaux-arts, AXA Art Insurance Corporation
Simon A. Clements, Avocat, Stieber Berlach LLP
Debbie Dimoff, Partenaire & Directrice de Clientèle, Cygnus Investment Partners LP
Helen Giffen, Présidente, HG Communications Inc.
Randy Gladman, Directeur, Développement, Triovest
Fela Grunwald, Consultante en art
Bonnie Hillman, Présidente, A&C
Neil Kalvin, Partenaire, Robins Appleby LLP
Brad Keast, Vice-Président, Développement, Osmington Inc.
David Lavin, Président, The Lavin Agency
Nada Ristich, Directrice, Dons d'entreprises, BMO Financial Group
Joanne Tod, Artiste
Carol Weinbaum, Vice-Présidente Exécutive, Opérations, WJ Properties
Steven M. Wilson, Partenaire, PwC
Christina Zeidler, Présidente, Gladstone Hotel

Équipe Et Soutien

Chantal Pontbriand, Présidente et Directrice
Rachel Solomon, Adjointe administrative
David Liss, Commissaire et Conseiller
Anne Rawn, Project Coordinator
Mark Savoia, Responsable, Marketing & Communications
Doug Simpson, Suzy Wilcox, NetGain Partners
Avon McFarlane, Moira Dosseter, The Offord Group
Nichola Offord, The Offord Group
Graeme Page, Edita Page, Engaging Philanthropy
Leo Burnett Toronto
MSLGROUP

Contact

Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada Offices
80 Ward Street, Unit 99
Toronto, Ontario
M6H 4A6
416-395-7490
info@museumofcontemporaryart.ca

Fiche D'informations

QUOI : Le nouveau « Museum of Contemporary Art_Toronto_Canada »

Une nouvelle institution à Toronto s'efforçant d'être un « musée pour le XXI^e siècle ».

It is a new step for MOCCA, the art center situated on Queen Street West for 10 years (2005-2015).

C'est une nouvelle étape pour MOCCA, le centre d'art center situé sur la rue Queen Ouest durant 10 ans (2005-2015).

Le nouveau Musée est possible en partie à cause d'un partenariat de développement innovateur, Castlepoint Greybrook Sterling Inc., qui a aidé à obtenir et à réhabiliter un édifice patrimonial iconique au 158 Stirling Road, dans le secteur Junction Triangle de Toronto. Il en est résulté que, quand il ouvrira en mai 2017 dans le complexe rénové, le Musée occupera approximativement 50 000 pieds carrés de l'Auto BLDG.

L'échelle est importante, mais ce qui importe davantage, c'est que le nouveau Musée sera unique ; distinct de ce qu'offrent d'autres institutions culturelles.

- Le MOCA élaborera un programme international d'expositions, d'événements et de publications. Il produira de nouvelles expositions de calibre international et développera une collection internationale basée sur des idées nouvelles et innovatrices.
- Le MOCA coproduira des expositions et de nouvelles œuvres avec des partenaires nationaux et internationaux : commissaires, musées, galeries, collectionneurs et fondations d'importance au Canada et à l'international.
- Le MOCA basera une part importante de son travail sur l'élaboration d'archives numériques pertinentes pour l'art contemporain, tant pour les artistes que pour les amateurs d'art.
- La philosophie à la base du nouveau MOCA reposera sur l'idée de l'« agora », un espace public pour mettre en œuvre la démocratie aujourd'hui, et du « nexus », un espace d'échange et de réseautage. Il sera le « salon de tout le monde ».
- Le MOCA sera un espace de production de savoir, voué à explorer des questions mondiales par le biais des pratiques artistiques actuelles.
- Le MOCA sera « actif » en tout temps, ouvert aux modes de fonctionnement performatifs et aux nouvelles idées. Il accueillera aussi les membres du public en tant qu'activateurs. Le musée sera facilitateur et généreux en ce qu'il proposera des œuvres et des programmes où chacun peut être commissaire/acteur d'un théâtre plus vaste. Le MOCA fera la promotion d'un nouveau type de milieu d'apprentissage par la rencontre d'œuvres d'art qui nous parlent du monde d'aujourd'hui.

Pourquoi

« Les musées ont besoin de s'ouvrir à de nouveaux environnements démographiques et sociopolitiques. La diversité, l'hybridation culturelle, les nouvelles technologies, la disparition des silos dans les disciplines artistiques, tous ces facteurs appellent la

réalisation d'un nouveau type de musée. Le musée ne peut plus être un monument, un lieu d'érudition et d'approches éducatives convenues. L'apprentissage et la promotion de nouveaux savoirs sont les tâches des musées de demain. Ceci ne peut que favoriser des idées démocratiques et de nouvelles façons de voir et de faire dans ce nouvel environnement. » **_Chantal Pontbriand, Présidente et directrice**

Comment Et Quand : Le Plan 20/20

Le MOCA met de l'avant le plan « 20/20 », qui consiste à prendre cinq ans de 2016 à 2020, accomplissant un cycle entier, avec l'objectif de créer de nouvelles installations pour les besoins de l'art d'aujourd'hui et de la société d'aujourd'hui.

1. Mai 2017 – ouverture du MOCA I

Grâce à l'alliance qu'il a mise au point avec Castlepoint Greybrook Sterling Inc., au cours de sa première phase, le **MOCA** occupera cinq étages de l'Auto BLDG. (« Auto Building »), situé au 158 Sterling Road. L'Auto BLDG. est localisé à l'intérieur d'une collectivité polyvalente appelée Lower JCT. (« Lower Junction ») à l'extrémité sud du quartier Junction Triangle. La construction est en cours. Surface : 50 000 pieds carrés environ.

2. 2020 - MOCA II

Un édifice conçu spécialement au sein du quartier Lower JCT, le **MOCA II** abritera des installations de performance et d'apprentissage, des espaces d'exposition performative, des espaces d'atelier et de répétition, une bibliothèque spécialisée pour le personnel et les chercheurs accrédités de la ville et d'ailleurs, des réserves pour la collection en expansion et pour le personnel additionnel nécessaire pour faire fonctionner le musée agrandi, et des studios et appartements pour les artistes en résidence canadiens et internationaux, un must pour un musée basé sur le processus, la production et le développement. Surface : 50 à 75 000 pieds carrés.



Où Nous En Sommes

Juin 2015	signature du mémorandum d'accord détaillé
Novembre 2015	désignation de Chantal Pontbriand comme première Présidente et Directrice du MOCA
Décembre 2015	conclusion d'un bail de 40 ans pour MOCA I et MOCA II
29 mars_2016	annonce publique du PLAN 20//20
2 mai_2017	date d'ouverture fixée

Personne Clé

Chantal Pontbriand, Présidente et directrice

MOCA I_ouverture mai 2017 Programme De La Première Année

Le MOCA présentera trois expositions importantes au cours de sa première année :

Objectifs :

- Établir des normes de qualité pour la réalisation d'expositions et l'élaboration d'une collection muséale de calibre international dans le contexte du XXI^e siècle.
- Établir des liens locaux avec d'importants collectionneurs.
- Établir des liens avec le monde artistique international et son infrastructure : artistes, commissaires, galeries, collectionneurs, médias
- Élaborer des co-productions de nouvelles œuvres
- Initier une base de collection orientée par un processus
- Initier une collection basée sur les nouvelles œuvres présentées

1. Odyssey 2040

(mai – août 2017)

Odyssey:

Un périple, un nouveau départ, une occasion, de l'apprentissage, de l'élaboration, le pilotage d'un nouveau musée, d'une nouvelle façon de faire des expositions et de bâtir une collection l'année où le Grand Toronto atteindra la borne des 10 millions d'habitants

2040:

Commissaire :

Chantal Pontbriand

Portée :

Internationale et canadienne

Sources des œuvres :

Importantes collections privées canadiennes
International artists (new works)

2. Toronto: You Are Here

(septembre – décembre 2017)

Commissaire :

David Liss

Portée :

Historique/contemporaine

Sources des œuvres :

Collections publiques et privées de l'ensemble du Canada
Artistes (nouvelles œuvres)

3. China: Body To Body	(janvier – avril 2018)
Curator:	Catherine David, Directrice adjointe, MNAM, Centre Pompidou; Commissaire chinois(e) à annoncer
Portée :	« Contemporaine » historique
Sources des œuvres :	Collections publiques et privées internationales et chinoises Artistes (nouvelles œuvres)

Structure De Soutien Et Équipe

Conseil D'administration : Julia Ouellette, Présidente

Simon Clements, Debbie Dimoff, Randy Gladman, Helen Giffen, Fela Grunwald, Bonnie Hillman, Neill Kalvin, Brad Keast, David Lavin, Julia Ouellette, Nada Ristich, Joanne Tod, Carol Weinbaum, Steve Wilson, Christina Zeidler

PDG et Directrice : Chantal Pontbriand

Nommée PDG-Directrice en novembre 2015, Chantal Pontbriand est une commissaire en art contemporain et une critique de réputation internationale. Son travail est basé sur l'exploration des questions de mondialisation et d'hétérogénéité artistique.

Commissaire conseiller : David Liss

David Liss assume le nouveau poste de commissaire conseiller du nouveau Musée. Il a été directeur artistique et commissaire du Museum of Contemporary Canadian Art à Toronto au Canada de 2000 à 2015. Il est connu pour avoir déménagé le MOCCA sur la rue Queen Ouest de 2005 à 2015, récoltant l'estime du milieu et mettant en valeur le quartier.

Consultants

ONSEIL D'ADMINISTRATION : Julia Ouellette, Présidente

Campagne de financement et d'immobilisation : **the Offord Group**

Gestion de projet : **Netgain Partners, Doug Simpson**, Directeur général

MOCA travaille avec **Leo Burnett Toronto**, une agence de marketing internationale ayant des bureaux à Toronto, afin de mettre au point son identité visuelle et sa campagne de marketing nationale et internationale.

<http://www.leoburnett.ca/about-us/>

MOCA devrait avoir 45 employés d'ici son ouverture au public.

Budget

MOCA va mettre au point un budget de 7 millions de dollars en 2017, destiné à croître jusqu'à 15 millions en tout en 2020 avec **MOCA II**. Du financement privé et public ainsi que des partenariats soutiendront l'institution.

Accessibilité

Situé au 158 Sterling Road à l'extrémité sud du Junction Triangle, **MOCA** sera facilement accessible en métro, en tramway, en autobus, à vélo ou en auto. Par le transport en commun, les visiteurs pourront se rendre au musée en marchant sur une courte distance à partir de deux stations de métro TTC (Lansdowne ou Dundas West), deux lignes de tramway, une station GO et le nouvel arrêt Union Pearson Express. Les cyclistes pourront parvenir au musée en empruntant le West Toronto Rail Path.

Tableau d'Images



Alfredo Romano &
Chantal Pontbriand
Photo: George Whiteside



Alfredo Romano Photo:
George Whiteside



Chantal Pontbriand Photo:
George Whiteside



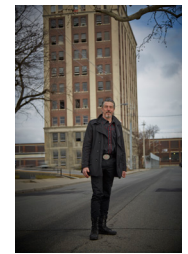
David Liss
Photo: George Whiteside



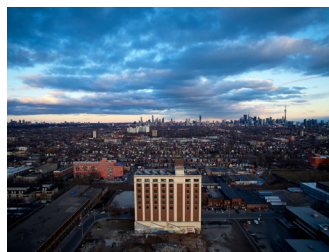
Alfredo Romano
Photo: George Whiteside



Chantal Pontbriand
Photo: George Whiteside



David Liss
Photo: George Whiteside



Auto BLDG. Aurourd'ui 158 Sterling Rd.
Photo: Leo Burnett Toronto



Auto BLDG. Aurourd'ui 158 Sterling Rd.
Photo: Leo Burnett Toronto



Historique/The Auto Building